



Quelle autosuffisance alimentaire pour Mayotte ?

(2^{ème} partie)

Analyse par catégorie de produits

et focus sur les féculents, les légumes et les fruits

Le tonnage de produits alimentaires importés

hors boisson a augmenté de plus de 50 % entre 2007 et 2017 ; la hausse démographique ayant été de 38 % sur la même période. Une forte tension prévaut sur les fruits et légumes frais commercialisés avec une hausse du prix du « kanga » proche de 27 % entre 2013 et 2018. Enfin, les études menées en 2015 et 2017 ont fait apparaître un taux de couverture des besoins alimentaires hors boissons proche de 50 % et jusqu'à 80 % pour les fruits et légumes (valeurs 2016).

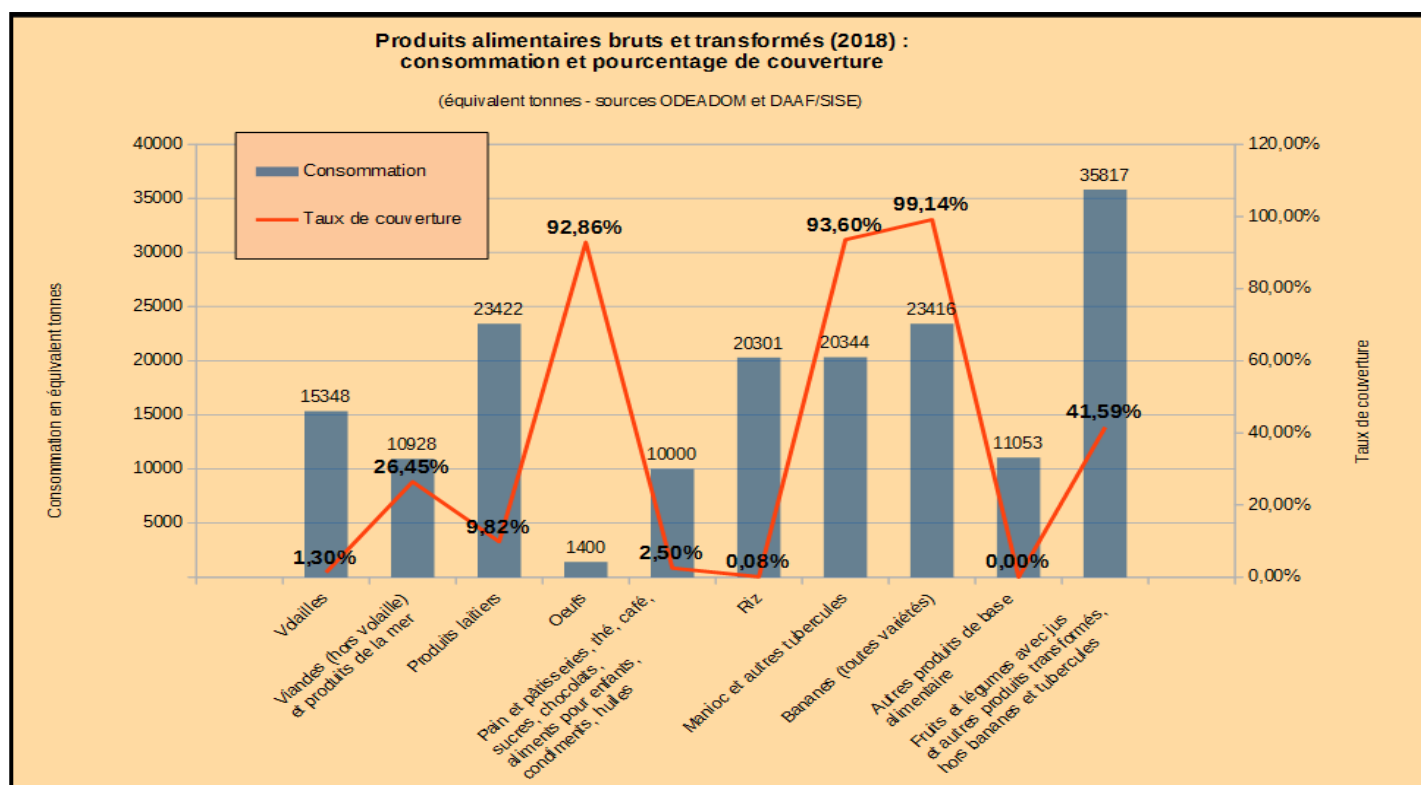
Nous proposons maintenant une analyse des données par catégorie de produits à fin de l'année 2018.

S'agissant des importations, nous utilisons les « **équivalent tonne** », c'est-à-dire les tonnages obtenus en coefficientant les produits transformés pour approcher le tonnage de produit brut nécessaire à leur réalisation (source Douanes et ODEADOM).

Par exemple, un kg de jus d'orange (pur jus) équivaut à 10 kg de fruit.

Les **taux de couverture** des besoins alimentaires ainsi calculés (valeur 2018) sont naturellement révisés à la baisse et aboutissent respectivement à 37 % (global hors boissons) et 42 % pour les seuls fruits et légumes (forte proportion de produits transformés).

Le diagramme suivant propose l'importance de la consommation par catégorie de produits et le taux de couverture par la production locale en perspective.



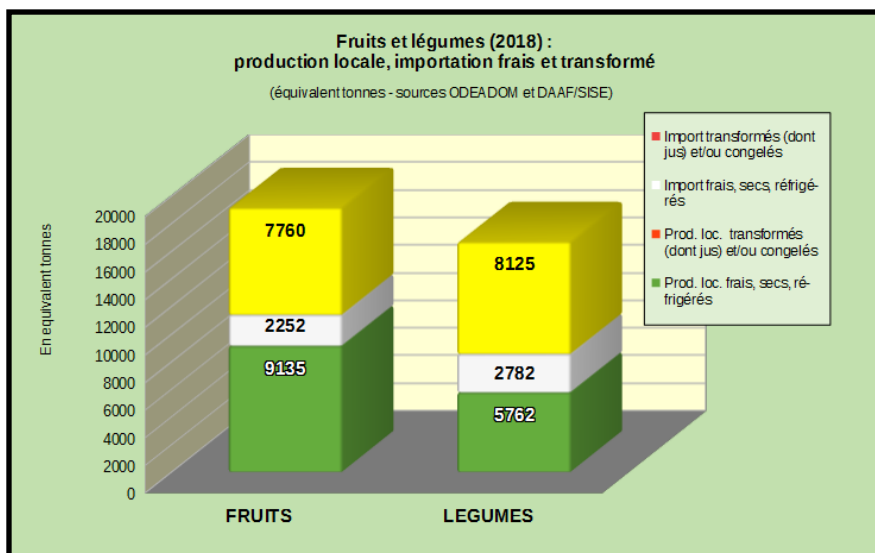
Avec la farine de blé (6.700 tonnes), les pâtes alimentaires (2.300 tonnes) et les pommes de terre (trois produits exclusivement importés), les principaux **féculents consommés à Mayotte** sont le riz, le manioc, le tarot et la banane (légume ou dessert) pour un total dépassant les 72.000 tonnes.

S'agissant des fruits et légumes frais, réfrigérés, secs ou transformés, la répartition des presque 36.000 « eq tonnes » consommées est globalement la suivante : près de 15.000 tonnes produites localement sans transformation significative et environ 21.000 « équivalent tonnes » importées dont 5.000 tonnes en frais, réfrigéré ou sec.

Pour les seuls légumes, on pourrait considérer qu'une augmentation de la production maraîchère de 50 % en masse et accompagnée d'une commercialisation à prix compétitifs serait un objectif raisonnable.

La problématique **concernant les fruits** est différente, tenant aux espèces importées.

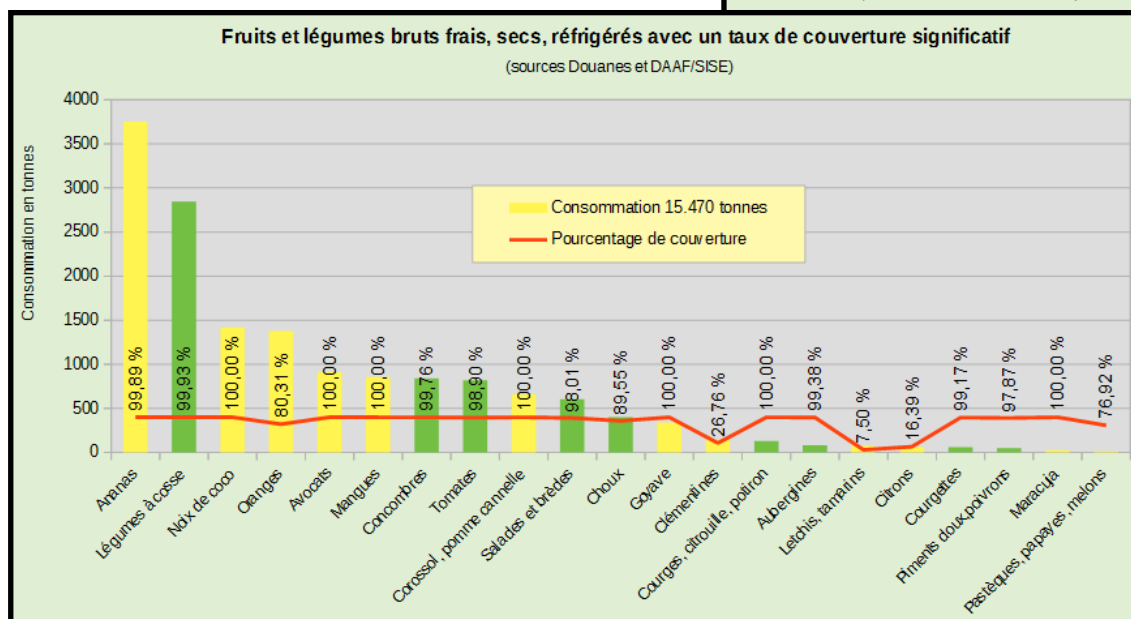
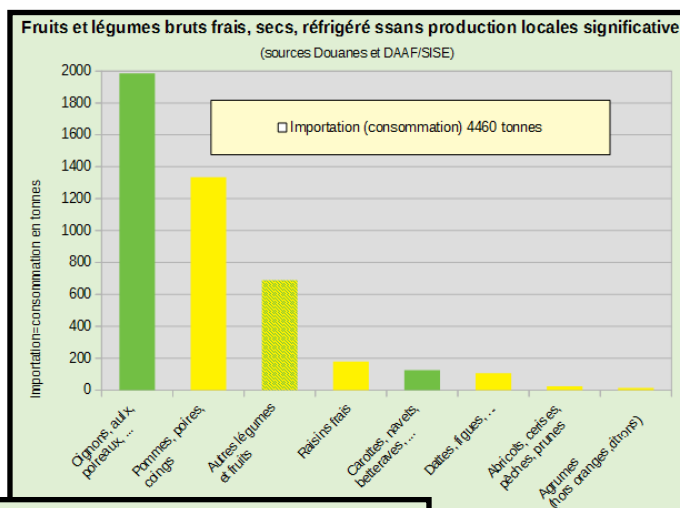
Le taux de couverture moyen de 42 % des besoins en fruits et légumes masque une disparité entre fruits (48 %) et légumes (34 %). D'un côté, l'ananas est très consommé avec un taux de couverture proche de 100 % alors que



l'importation d'oignons n'a pas de concurrence locale.

En matière de produits transformés, dont le taux est proche entre fruits et légumes, une piste vers une meilleure autosuffisance consisterait peut-être à produire localement plus de légumes verts et variés (en substitution aux conserves), d'agrumes et d'autre part à mettre en place une ou plusieurs unités de fabrication de jus. L'importation de fruits ou de légumes dont la culture est inadaptée à Mayotte restera nécessaire.

En conclusion, il convient de retenir que la situation actuelle est insatisfaisante même au niveau des fruits et légumes où, pourtant, le taux de couverture par la production locale est un des plus élevés. Il faut non seulement intensifier ces productions à surface constante, mais aussi les diversifier alors que 2/3



des surfaces sont actuellement dédiées à la banane et au manioc.

La multiplication des exploitations maraîchères dans un contexte de structuration de filière est un enjeu majeur.

Malgré la légère baisse des prix de condiments et produits transformés, le Kanga remonte à 26,69 € (+6%) en décembre, période de vacances scolaires (fêtes en famille sur les plages) où la demande est beaucoup plus forte en fruits et légumes les plus consommés ; forte hausse des mangues Nounou, tomates, salades et oignons.

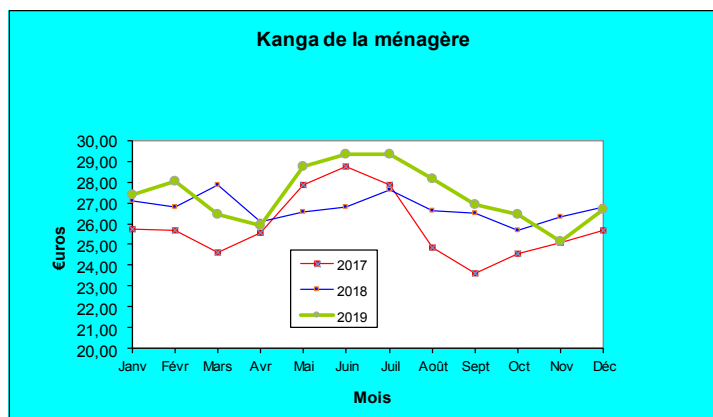
Fruits (presque 16% du prix du kanga) : Hausse moyenne de plus de 8%. Apparition de la mangue Réfa et mangue Nounou qui explose à près de + 28%.

Légumes (un peu plus de 59% du prix du kanga) : Hausse moyenne de 12% avec un pic pour les tomates à +23,64%.

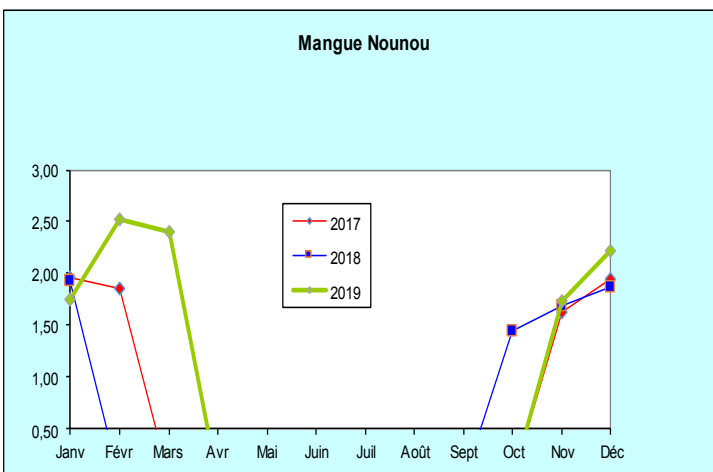
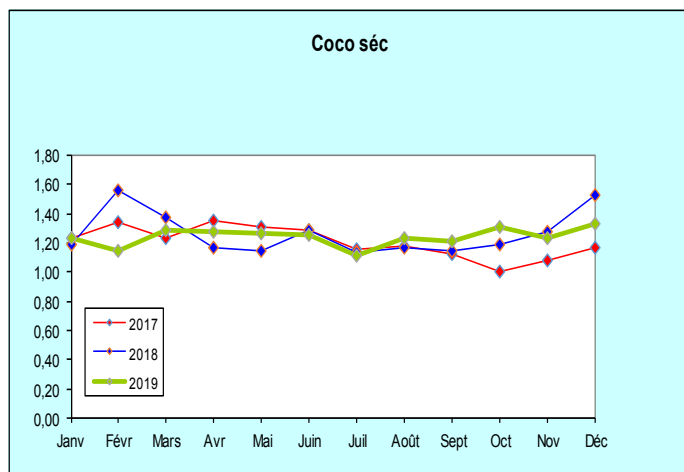
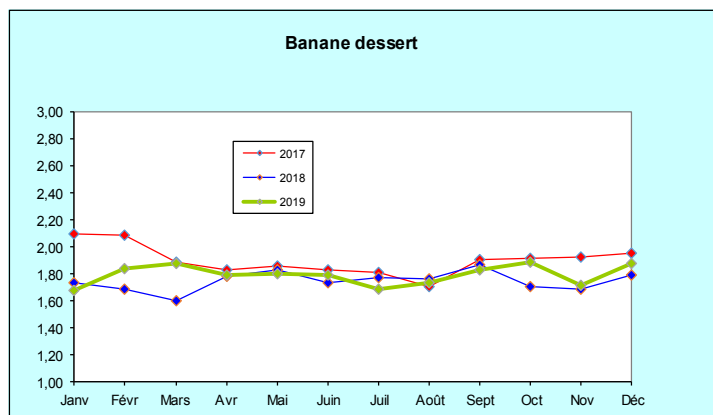
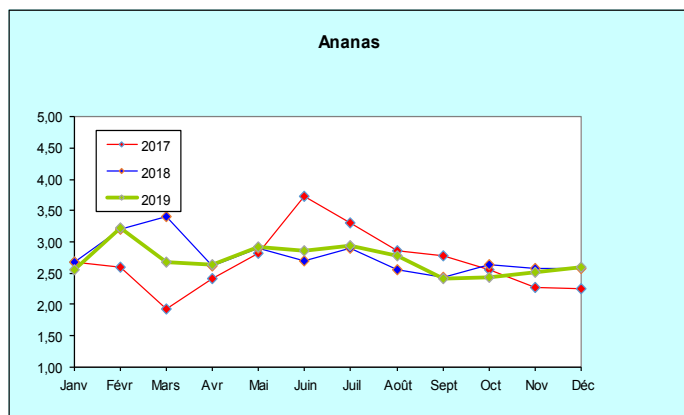
Condiments et produits transformés (un peu plus de 24% du prix du kanga) : Baisse de prix sur l'ensemble des produits (sauf les oignons à +24%) qui n'a pas suffi pour stabiliser le prix du kanga.

Constitution du kanga (10 kg)

FRUITS (2 kg)	LEGUMES (7 kg)	CONDIMENTS (1 kg)
- Ananas = 400 g - Banane dessert = 400 g - Cocos = 400 g - Papaye = 400 g - Mangues = 400 g	- Aubergine = 400 g - Banane verte = 1,5 kg - Mafanes = 1 kg - Morelles = 1 kg - Concombre = 300 g - Manioc = 1,5 kg - Fruit à pain = 200 g - Salade = 500 g - Tomate = 600 g	- Ail = 100 g - Oignon = 200 g - Piment = 200 g - Purée de piment = 200 g - Achards = 200 g - Jus de citron = 100 g

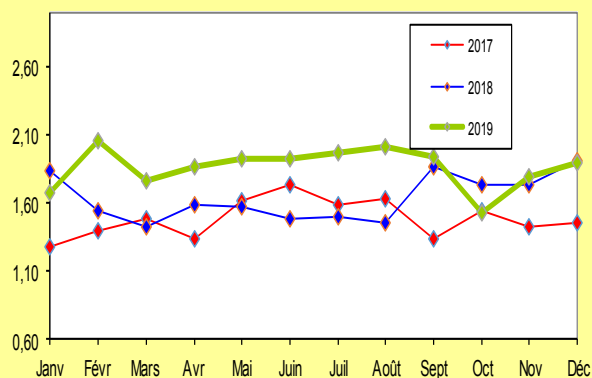


Fruits (moyenne glissante sur 5 semaines des prix hebdomadaires)

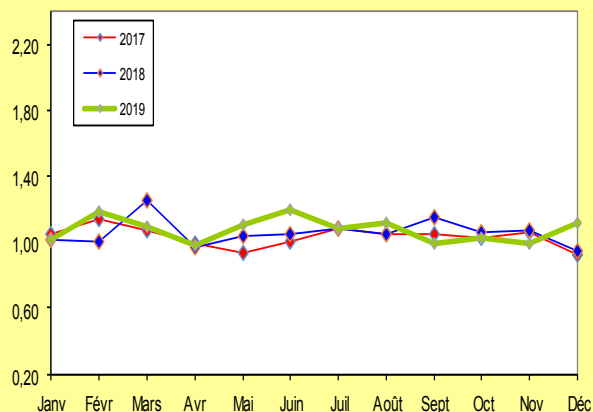


Légumes (moyenne glissante sur 5 semaines des prix hebdomadaires)

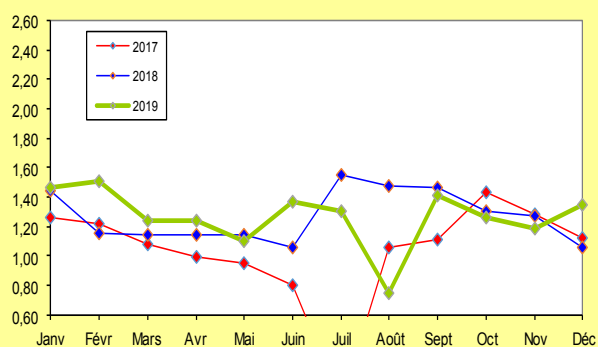
Banane verte



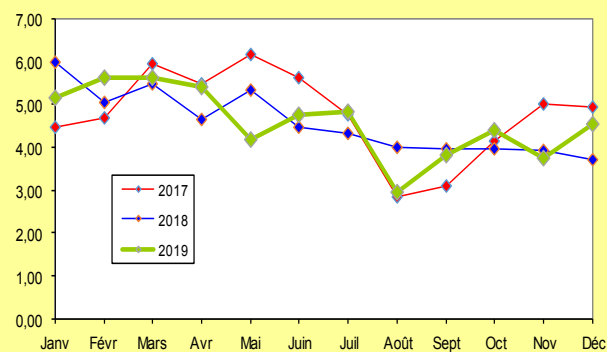
Manioc (racines)



Fruit à pain

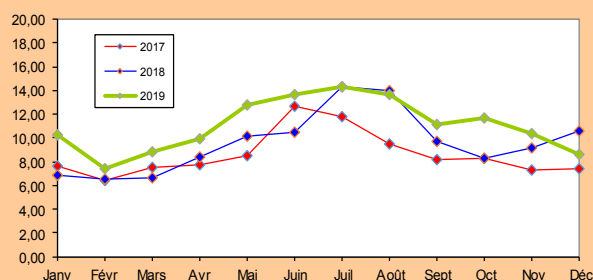


Salade

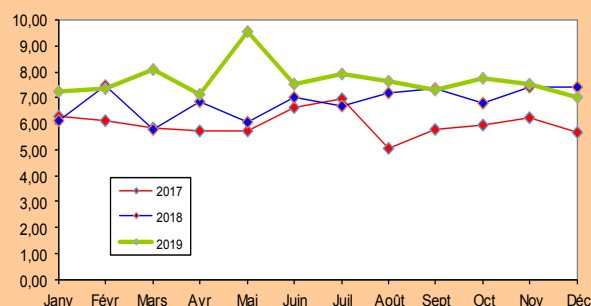


Condiments et produits transformés (moyenne glissante sur 5 semaines des prix)

Piment békéro



Achard



Agreste
La statistique agricole

Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service d'Information Statistique et Économique
BP 103 - 97 600 Mamoudzou MAYOTTE

Directeur de la publication :
Bertrand WYBRECHT
Rédaction et Composition : DAAF SISE
Impression : DAAF SISE



PREFET
DE MAYOTTE

Tél : 02 69 61 12 13 Fax : 02 69 61 10 31
Mél : sise.daaf976@agriculture.gouv.fr